

### III. 2. b. Prospection de l'Avifaune

Pour les inventaires ornithologiques, les observations ont été réalisées aux jumelles (Kite Pétrel 10x42) et longue-vue (Kite SD ED 82 + oculaire 20-60x).

#### III. 2. b. i. Avifaune hivernante

Les investigations menées en hiver permettent de mettre en évidence les espèces présentes, leur fréquentation, l'utilisation de la zone d'étude et la présence de rassemblements significatifs (Vanneaux huppés, Pluviers dorés, etc.). L'inventaire a été effectué à travers des arrêts fréquents d'écoute et d'observation lors d'un parcours, couvrant de façon stratégique l'ensemble de l'aire d'étude.

L'absence de feuilles aux arbres en cette période permet également de réaliser la recherche des nids au sein des boisements, notamment ceux de rapaces. L'identification de l'espèce nicheuse sera confortée lors des prospections en période de nidification, ce qui nous permettra de différencier un nid de corvidé d'un nid de rapace tout en confirmant qu'il est bien occupé lors de la période de reproduction.



Figure 4 : Nid observé en hiver (Février 2018, NCA environnement – photo prise hors site)

Trois passages ont été effectués en janvier et février 2018.

Tableau 3 : Synthèse des conditions météorologiques en période d'hivernage

	Dates	Plage d'observation	Vent	Couverture nuageuse	Précipitations	T°C (min-max)	Visibilité
2018	11/12/2018	10h – 13h	Nul	100 %	Nulles	1.7 – 4.6 °C	Bonne
	9/01/2019	9h45h – 12h	Nul	90 %	Nulles	3.5 – 5.5 °C	Bonne
2019	5/02/2019	9h45 – 16h	Nul	Brouillard	Nulles	3.8 – 7.1 °C	Limitée



III. 2. b. ii. Avifaune migratrice

Il est difficile d'apprécier de manière exhaustive le phénomène migratoire, du fait que celui-ci dépende de facteurs multiples et aléatoires. L'étude de l'avifaune migratrice a pour objectif d'analyser au possible :

- la localisation et orientations des couloirs ou voies de passage ;
- la hauteur des vols ;
- les zones de haltes migratoires (rassemblements d'espèces) ;
- les comportements migratoires.

La hauteur de vol permet principalement de distinguer les rapaces migrateurs des rapaces nicheurs par exemple. L'envergure des oiseaux va également déterminer la hauteur à laquelle les espèces migrent. En effet, les rapaces et les grands échassiers cherchent les courants d'air chaud et les courants ascendants pour leur permettre de limiter les efforts physiques.

Le comportement grégaire de certains oiseaux ne s'observe qu'en période de migration et d'hivernage. C'est le cas du Pluvier doré par exemple, qui est un nicheur solitaire, mais se retrouve en groupes de quelques individus à plusieurs centaines d'individus lors de sa migration.

Enfin, la connaissance du cycle biologique de chaque espèce permet d'identifier un individu migrateur d'un autre nicheur, tout en prêtant attention aux chevauchements de périodes. Par exemple, c'est le cas du Pluvier doré dont les premières observations en France sont notées à partir de la deuxième quinzaine d'août (nicheur dans tout le Nord de l'Europe et émancipation des jeunes rapide), tandis que les Grues cendrées arrivent en France à partir de la deuxième quinzaine de septembre (nicheur sur tout l'est Européen, avec une émancipation des jeunes sur le lieu d'hivernage).

Quatre visites ont été réalisées au printemps 2019 durant la période de migration prénuptiale (fin février à mi avril), ainsi que cinq autres pendant la période de migration postnuptiale de mi-août à fin novembre. Les observations ont été réalisées à intervalles réguliers sur l'ensemble de la période de migration, sur 9 passages couvrant la période prénuptiale et postnuptiale.

Compte-tenu des caractéristiques paysagères et topographiques de l'aire d'étude immédiate, et de la volonté d'apprécier correctement l'ensemble des transits, deux points fixes d'observation ont été positionnés au sein de l'AEI (l'un au nord du Bois de la Tremblière et l'autre sur un chemin agricole au nord de la Plaine). Ces points d'observations permettent d'avoir un visuel sur l'ensemble du site étudié, afin de noter les mouvements migratoires s'effectuant la plupart du temps à haute altitude.

En complément de ce suivi fixe pour la migration active, l'aire d'étude immédiate a été parcourue dans son ensemble afin d'apprécier les éventuelles haltes migratoires (rassemblements ou individus isolés).

A noter que la migration nocturne active ne peut toutefois pas être étudiée. En effet, ceci nécessiterait la mise en place d'un protocole bien spécifique, requérant l'utilisation d'un radar, afin de visualiser les individus en transits migratoires nocturnes très souvent effectués à haute altitude. Le bureau d'études NCA Environnement ne propose pas de telle prestation (matériel très onéreux).

Tableau 4 : Synthèses des conditions des prospections

	Passages	Dates	Plage d'observation	Vent	Couverture nuageuse	Précipitations	Visibilité	Températures
Migration prénuptiale	1 <sup>er</sup>	15/02/2019	9h20-15h15	Faible	10 %	0	Bonne	7 – 20 °C
	2 <sup>ème</sup>	5/03/2019	9h15 – 15h45	Faible	100 %	Pluie faible	Bonne	10-16 °C
	3 <sup>ème</sup>	18/03/2019	8h – 16h40	Moyen	90 %	Nulles	Bonne	5 – 11 °C
	4 <sup>ème</sup>	9/04/2019	7h30 – 16h	Faible	10 %	Nulles	Bonne	2 – 12 °C
Migration postnuptiale	1 <sup>er</sup>	23/08/2018	9h30 - 15h30	Nul	0 %	Nulles	Bonne	19 - 29°C
	2 <sup>ème</sup>	04/09/2018	9h30 - 15h30	Nul	50 %	Nulles	Bonne	14 – 26°C
	3 <sup>ème</sup>	25/09/2018	10h - 16h	Fort	0 %	Nulles	Bonne	9 - 20 °C
	4 <sup>ème</sup>	01/10/2018	9h30 - 15h30	Fort	90 %	Nulles	Bonne	9 – 18°C
	5 <sup>ème</sup>	09/11/2018	10h - 16h	Moyen	100 %	Nulles	Réduite	8 - 15°C



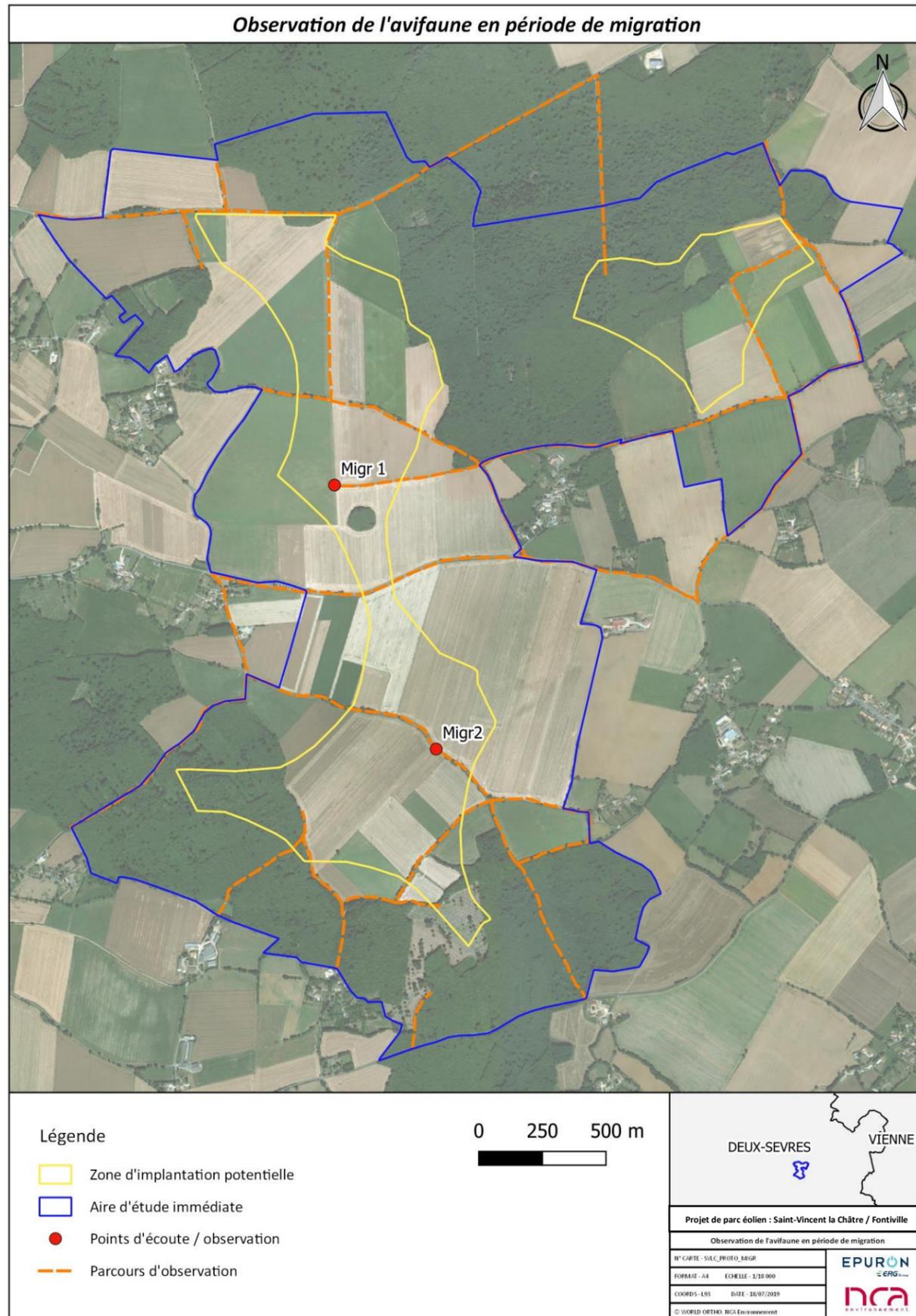
Migr 1

Le point est à côté du bois de la Tremblière. Malgré la présence du bois, la vue est dégagée sur le nord de l'AEI et permet de voir d'éventuel passage migratoire au dessus du bois de la Foye.



Migr 2

Le point est au nord du lieu-dit « LA Plaine ». Il se situe sur un chemin agricole traversant des cultures de céréales. La haie de part et d'autre de ce chemin, peut limiter la vue sans déplacement régulier de l'observateur.



III. 2. b. iii. Avifaune nicheuse

L'avifaune nicheuse a été inventoriée par la méthode relative fréquentielle. Cette dernière permet d'obtenir une bonne image de l'ensemble des espèces d'oiseaux présentes sur un secteur, en réalisant des points d'échantillonnages ponctuels d'une durée minimale de 20 minutes. Durant ces périodes d'échantillonnages ont été relevées toutes les espèces contactées de façon visuelle ou auditive, en tenant compte du nombre d'individus par espèce. Pour ce faire, les points d'observations/écoutes ont été répartis de façon homogène sur l'aire d'étude immédiate.

Quinze points d'observation ont été définis sur l'AEI. On y rajoutera les parcours reliant ces différents points, qui empruntent les voiries et chemins agricoles, lesquels ont engrangé de la donnée complémentaire (rassemblements, individus en alimentation, déplacements d'individus, etc.). Huit passages ont été effectués, de mi-mars à la fin juin 2019, dans l'objectif d'apprécier la nidification précoce et tardive.

Les prospections spécifiques ont été réalisées dès le lever du jour jusqu'en fin de matinée, période d'activité la plus importante pour les passereaux. Les rapaces, plus actifs aux heures les plus chaudes, ont fait l'objet d'observations complémentaires l'après-midi. Des données ponctuelles ont également été obtenues au cours des différents inventaires réalisés sur cette période.

Afin d'identifier quel usage chaque espèce fait du site au moment de la nidification (site de reproduction, site de recherche en ressource alimentaire uniquement, etc.) le comportement des individus a également été relevé avec attention. Par ailleurs, il est important de définir le statut nicheur de chaque espèce, et ainsi d'identifier une nidification certaine, d'une possible ou probable. Dans cette étude, les critères de nidification de l'EBCC Atlas of European Breeding Birds (Hagemeijer & Blair, 1997) ainsi que les bases de données départementales (Charente Nature) ont été utilisés.

L'assolement en place a également été relevé, et associé aux taxons observés afin d'apprécier le potentiel habitat, en particulier pour les nicheurs de plaine.

Tableau 5 : Synthèse des conditions météorologiques en période de nidification

	Dates	Plage horaire	Vent	Couverture nuageuse	Précipitations	Visibilité	Températures	
Nidification	1 <sup>er</sup>	18/03/2019	8h – 12h21	Faible	30 %	Nulles	Bonne	2 – 13 °C
	2 <sup>ème</sup>	9/04/2019	7h37 – 12h	Faible	10 %	Nulles	Bonne	2 – 10 °C
	3 <sup>ème</sup>	24/04/2019	7h – 12h	Faible	100 %	Pluie	Mauvaise	8 – 10 °C
	4 <sup>ème</sup>	14/05/2019	6h – 13h30	Modéré	0 %	Nulles	Bonne	8 – 21 °C
	5 <sup>ème</sup>	27/05/2019	6h45 – 12h	Nul	100 %	Pluie	Restreinte	12 – 16 °C
	6 <sup>ème</sup>	15/06/2019	6h45 – 12h	Faible	50 %	Nulles	Bonne	12 – 16 °C



**POINTS D'OBSERVATION DE L'AVIFAUNE NICHEUSE**



**1 – Plaine de Lambertièrre (dans la ZIP)**

Point en milieu ouvert avec à moins de 200 mètres au nord, le bois de la Foye.



**2 – Bois de la Foye (Dans la ZIP)**

Point réalisé sur un chemin forestier au milieu du bois de la Foye.



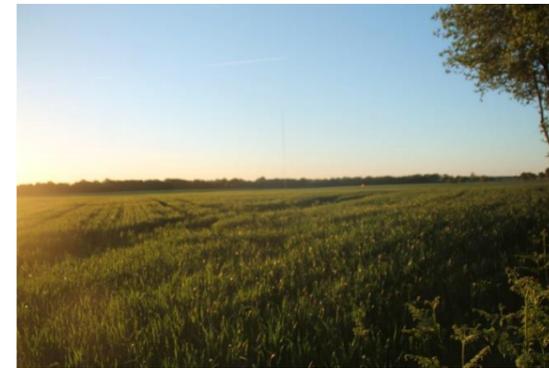
**3 – Plaine de Lambertièrre (hors de la ZIP)**

Au milieu des cultures de céréales, ce point est entouré de haies qui relient les boisements alentours.



**4 – Bois de la Foye (Dans la ZIP)**

Point réalisé sur un chemin forestier au milieu du bois de la Foye.



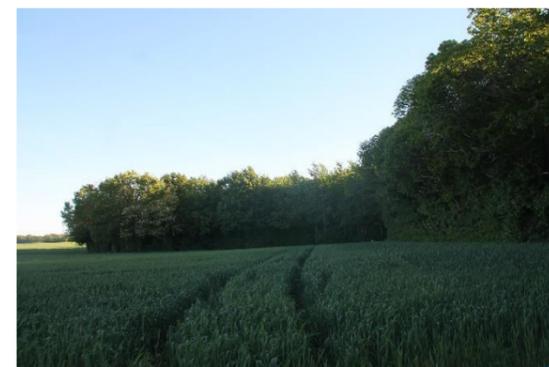
**5 – Nord-est du Bois de la Foye (hors de la ZIP)**

En lisière du boisement du bois de la Foye, ce point est près de la Départementale 14.



**6 – Plaine de la Guillonnière (dans la ZIP)**

Point entouré de cultures, à moins de 150 mètres du bois de la Foye.



**7 – Plaine de la Guillonnière (hors de la ZIP)**

En lisière de bois, ce point donne sur de nombreuses cultures plus ou moins grandes. La vue est limitée par une haie qui relie la départementale au bois.



**8 – Les Bichetières (limite de la ZIP)**

Ce point est situé au milieu de l'AEI, sur une route. De part et d'autre de la route, les cultures céréalières dominent.